

Solidarité France Grèce pour la santé



septembre 2015

Plus que jamais... la solidarité est nécessaire

Depuis notre dernier bulletin qui rendait compte de la délégation qui s'est rendue à Athènes en mai, les événements se sont bousculés.

De nombreux membres du collectif se sont rendus en Grèce pour leurs vacances, retour en famille ou voyages en partie militants. Nous ferons le bilan avec eux de ces mois d'été par-

ticulièrement pénibles pour tous ceux et celles qui sont investis dans la solidarité avec la Grèce.

Quelles que soient les analyses des un-es et des autres il est certain que l'application du nouveau mémorandum va avoir des implications sur le niveau de vie, la situation sociale et sanitaire.

D'ors et déjà on nous signale de grandes difficultés pour les personnes non assurées, des perspectives difficiles pour le budget de la santé et le risque dénoncé par les officiels eux mêmes d'un effondrement du système de santé. Il faut encore ajouter à cette situation

l'accélération de la crise qui touche les réfugiés et rappeler que les premiers dispensaires se sont mis constitués pour répondre aux besoins des immigrés, réfugiés sans couverture sociale. La responsabilité des institutions européennes dans ce désastre est totale.

Nous discuterons en détail de tout cela, mais nous savons déjà que le travail engagé par le collectif va devoir continuer un moment, tant il est certain que ce ne sont pas les méthodes des institutions européennes, du FMI, le sauvetage des banques qui vont améliorer la situation matérielle des habitant-es de Grèce.

Nous sommes donc resté l'été sur la brèche, en attente d'information de ceux et celles qui étaient là bas, tentant d'organiser le transfert d'argent dans un contexte de fermeture des banques et de contrôle, d'organiser des transports de médicaments ou de matériel médical.

En cette rentrée nous sommes donc toujours là avec de nouvelles propositions. En même temps que cette situation dramatique, nous avons eu la satisfaction de voir que notre initiative lancée au début 2013 avait essaimé un peu partout. Des collectes d'argent, de médicaments et matériel médical, contacts pour des parrainages ont été pris dans de nombreuses villes et régions, Marseille, Auvergne, Bourgogne... bien au delà des contacts que nous avons en parti-

culier à Toulouse et Caen. Et nous sommes certains que nous ignorons de nombreuses autres initiatives. Des délégations syndicales ou professionnelles dans la santé en particulier sont en préparation (du Syndicat de la médecine générale, de l'Union syndicale de la psychiatrie, de la confédération paysanne, un échange de professionnels dentistes)... Tout cela nous montre que de très nombreuses personnes se sentent engagées aujourd'hui dans ce combat de soutien, et nous espérons voir se construire cette solidarité directe, matérielle et militante dans le plus grand nombre d'endroits possible.

A cette fin nous rappelons que la liste des dispensaires et pharmacies sociales est sur notre site et que les contacts peuvent être pris directement avec eux, ou avec *Solidarité pour tous* pour organiser les parrainages de la façon la plus efficace.

Par ailleurs, nous travaillons avec nos ami-es de Bretagne qui ont prévu une grosse initiative en octobre, pour saisir l'occasion pour un convoi-transport commun de matériel. Ce sera une fois encore l'occasion de manifester notre solidarité et parler de la situation en Grèce et en Europe, car nos espoirs sont à la hauteur de nos engagements. Nous vous tiendrons bien entendu au courant de ces initiatives.

Le collectif de solidarité

En solidarité avec le peuple grec, le collectif « *Solidarité France Grèce pour la Santé* » soutient les dispensaires sociaux et solidaires autogérés depuis plus de 2 ans. Ce collectif est composé de militantes et militants syndicaux-les, politiques ou issu-es de la société civile, majoritairement professionnel-les du soin, de la santé et du médicament en France mais aussi d'autres secteurs... Le collectif soutient matériellement les dispensaires et pharmacies sociales et solidaires en Grèce grâce à des collectes d'argent et de médicaments notamment par l'organisation de conférences et de débats. Il veut aussi manifester un soutien politique à cette nouvelle forme de résistance aux mesures d'austérité appliquées à la Grèce depuis 2008 et informer en retour sur la réalité de la situation.

Du 11 au 16 mai, la délégation à la rencontre des dispensaires

La délégation est allée à la rencontre des équipes des dispensaires sociaux solidaires, notamment Korydallos au Pirée, le K.I.F.A. du centre d'Athènes, le K.I.F.A. de Néa Ionia, de Patissia, de Peristeri, de Vyronas, de Néa Smyrni, d'Ellinikon et d'Halandri. Elle a aussi rencontré la coordination athénienne des dispensaires et pharmacies sociaux solidaires. Elle était porteuse de 10 000 euros collectés dans les initiatives de solidarité. Elle a rencontré des personnels des hôpitaux, des syndicalistes, des responsables de Syriza et le ministre de la santé.



Nous reprenons ici l'article de présentation que nous avons fait de la délégation qui s'est rendue à Athènes en mai. Le compte rendu détaillé est à lire sur notre site.

La résistance du peuple de Grèce est une force motrice qui peut aujourd'hui servir de référence aux autres peuples d'Europe.

Nous retenons de ces rencontres l'immense engagement des volontaires, personnels, militant-es impliqué-es dans

des processus de solidarité, de convivialité et de lutte pour maintenir un système de soin indispensable et leur souci de préserver la dignité de chacun et chaune. Et ce malgré les circonstances. Cette expérience souligne aussi la nécessité pour tous les peuples d'Europe de s'engager dans une lutte coordonnée et solidaire contre une austérité décrétée par des politiques qui agissent contre l'intérêt des peuples. Et à l'heure où des politiques nationales s'opposent à cette austérité et aux injonctions de l'Europe financière, il est temps de revendiquer la construction d'une Europe sociale. Faute de quoi la situation subie aujourd'hui en Grèce sera la norme pour tous les peuples.

Le slogan partagé par les militant-es rencontrés peut se traduire par : « *Nous ne devons pas ! Nous ne vendons pas ! Nous ne payons pas !* »

A la question posée : « *que pouvons-nous faire concrètement pour vous aider aujourd'hui* », la réponse unanime est de « *commencer par virer vos gouvernements qui soutiennent la politique austéraitre de l'Union économique européenne* ».

L'utilisation des fonds

Quelques précisions d'abord :

- Nous avons décidé depuis le début que les dons individuels devaient servir exclusivement à la solidarité directe avec les dispensaires.

- Toute l'infrastructure matérielle qui a été nécessaire en matière de tracts, transport, voyages pour les différentes initiatives a été prélevé sur les dons que nous avons sollicités des organisations ou associations qui se sont déclarées membres du collectifs. Il y a eu aussi beaucoup d'aide matérielle directe : prises en charge par des organisations de transport, impression de tracts, achats de fournitures pour réaliser les repas lors des initiatives...

Nous vous donnons un état au 18 août. **43485,71** euros de dons, dont 7310 en provenance d'organisations nationales. **27560,91** euros ont été dépensés de la manière suivante :

- dons aux dispensaires **24500**
- transport de matériel 900
- tracts, banderoles : 1152,49
- autres dépenses pour initiatives publiques : 1008,42

Il y a donc **15924,80** euros disponibles, sachant que nous essayons depuis le début juillet de faire parvenir de l'argent dans un contexte bancaire difficile. Nous avons décidé d'une priorité pour ce moment aux dispensaires en dehors d'Athènes.

La liste des dons aux dispensaires que nous avons faits :

- **7000** euros au dispensaire de Thessalonique pour répartition selon les besoins de tous les dispensaires (juillet 2013).

- **5500** euros en juillet 2014 (Péristeri, Naupacte, Patras, Athènes-Iktinos, Exarchia).

- **1000** euros en décembre 2014 (dispensaire social/pharmacie d'Athènes, Nea Ionia/Nea Filadelfia/Nea Halkidona, Kifa, Korrydallos).

- **10000** euros en mai 2015, répartis entre les dispensaires de Halandri, Péristéri, Vyronas et Néa Smyrni, Korydallos, Elliniko, Patissia, Néa Ionia, Zografou, Athènes Iktinou 2.

- **1000** en août 2015 (Lesbos).

Auquels il faut ajouter le transport d'un cabinet dentaire donné en mai 2013 au dispensaire de Corinthe. D'autres sommes sont en cours de transfert à ce jour.

Toutes les informations sur l'activité du collectif : <http://solidaritefrancogrecque.wordpress.com/>

Pour recevoir les informations, la newsletter : <https://newslettercollectifsfgs.wordpress.com>

Pour nous contacter : france.grece.solidarite.sante@gmail.com

Pour les dons : **chèques à l'ordre de «convoi syndical», 25-27 rue des Envierges 75020, ou virement et paypal** (informations sur le site).